

Pédaler pour plus de citoyenneté

Brigitte GERARD

Le vélo, pour vivre et travailler la citoyenneté ? **Pascal LAFORGE**, professeur d'éducation physique à l'Institut Saint-Joseph d'Etterbeek¹, a eu cette idée lumineuse voici quinze ans. Et la simple utilisation du vélo en ville s'est rapidement muée en un *Défi Vélo*, qui met chaque année l'école en ébullition.

« Nous nous demandions, à l'époque, comment remotiver les élèves et travailler la citoyenneté de manière concrète, se souvient P. LAFORGE. Le vélo nous a alors semblé être un bon moyen pour travailler des valeurs telles que le respect et la solidarité. »

L'école s'est d'abord procuré 25 vélos et a commencé à proposer des sorties en ville avec les plus jeunes élèves. Au fil des années, l'établissement a agrandi son parc cycliste, et un *Défi Vélo* a vu le jour voici dix ans : « L'idée était de faire chaque année une sortie de trois jours à bicyclette avec les élèves de 5^e qualification et professionnelle, à travers la Belgique. Rien d'évident, car nos élèves n'ont pas cette culture du déplacement à deux roues, et il faut leur inculquer la notion de respect des autres usagers de la route ! »

C'est donc dès la rentrée scolaire que les professeurs s'attèlent à développer les valeurs nécessaires à la pratique de ce sport, le respect, la sécurité, les réflexes à avoir, et que les jeunes qui ne sont jamais montés sur un vélo apprennent à rouler. En mars, ils sont fin prêts et partent ensemble sur les routes pour des sorties préparatoires de 30-40 kilomètres. « Il faut leur montrer ce qu'ils vont devoir endurer physiquement et les préparer mentalement à se surpasser ! Au départ, ils ont l'impression qu'ils n'arriveront pas à boucler les trois jours de route... »

Et il y a de quoi quand, comme cette année, 270 kilomètres sont à avaler entre Ostende et Bruxelles, et qu'un tronçon fait à lui seul 110km entre Poperinge et Ellezelles... « J'avoue, j'ai eu un peu peur à l'idée de faire ces 110km en une journée, mais ils y sont arrivés ! Certains vont au bout de leurs possibilités, sont au bord

de l'épuisement, mais si on part à 100, on termine à 100 ! Pas question d'abandonner, sauf en cas d'accident grave, bien sûr... Heureusement, il y a l'émulation du groupe, ils s'encouragent, ils s'entraident et quand ils y arrivent, ils sont fiers, ça les valorise ! »

Un outil formidable

Chaque année, une trentaine de professeurs s'absentent de l'école pour encadrer les élèves pendant ces trois jours. La direction a toutefois toujours soutenu le projet, et l'école s'est rendu compte de ses bienfaits, des liens qu'il permet aussi de créer entre collègues. « Finalement, ce n'est pas le vélo l'important, mais tous ses à-côtés. Sans oublier la découverte du pays. Certains élèves n'étaient jamais allés à la mer ou dans les Ardennes avant de participer au défi ! »

De quoi laisser des souvenirs inoubliables dans l'esprit de ces jeunes, qui auront été au bout d'eux-mêmes. Ils sont

d'ailleurs chaque année fêtés comme il se doit à leur arrivée à l'école, en fin de périple : « On monte tous ensemble l'avenue de Tervuren, et une sirène les accueille à l'école. Les élèves sont fiers et heureux, mais à bout de force et pressés de rentrer se reposer chez eux ! »

Après dix années d'existence, le *Défi Vélo* est amené à évoluer. Pascal LAFORGE prend sa retraite à la fin de cette année et a d'ores et déjà décidé de passer le relais à une collègue. « C'était beaucoup de boulot ! J'effectuais les reconnaissances de parcours pendant mes vacances, j'entretenais les vélos, préparais les élèves, récoltais de l'argent... Ma collègue va reprendre cette activité, mais sous une autre forme. Ce sera désormais un voyage scolaire plus classique, mais toujours à vélo. L'école continuera à utiliser ce sport pour travailler la citoyenneté, c'est un outil formidable ! » ■

1. www.saint-joseph.be



Un projet à faire connaître ?
redaction@entrees-libres.be